

Antibes, 12.5.50

Très chère Lise,

Je suis sûre que mercredi soir vous me sentiez à côté de vous, tout le temps, et que vous aussi vous avez eu le trac, comme de juste !!! Je n'ai pas encore reçu des nouvelles, mais je crois que tout a été parfait. Inutile de vous dire que je trépigne sur place, telle est mon impatience d'en savoir plus long – et de tous les côtés.

Marika m'offrait l'aller-retour et j'ai failli venir. Enfin mon Tyran avait dit l' « OUI ». Mais je suis tellement mal ces jours-ci et je n'ai pas osé le laisser seul, vu qu'on lui a complètement changé son traitement et que je dois lui faire des piqûres. Tant pis pour moi. Vous savez que je n'ai pas « précisément » de la chance.

Chère Lisette, deux idées me viennent en tête et je vous les soumets. Comme nous irons à Vichy avec Zizi, si j'arrivais à le persuader de vous inviter pour le... soigner (il n'y aura qu'à lui faire une piqûre tous les deux jours et un peu de cuisine) accepteriez-vous de venir du 1^{er} au 22 juin ? J'ai peur qu'il ne voudra pas, par excès de timidité (excusez les taches d'huile qui sont de la tyrothricine pour mes 3 doigts malades).

Et s'il disait non, s'il s'en allait en septembre à Vichy tout seul, cela vous intéresserait de venir partager ma chambre comme l'an passé ? Malheureusement cette année-ci je ne pourrais pas vous offrir une complète hospitalité, mais j'espère pouvoir (s'il part) vous offrir le toit et le petit déjeuner. Répondez-moi en toute franchise, afin que je commence à pousser les choses vers un but précis. Il nous faut toute l'ardeur de notre âme pour arriver à des choses que les riches et les indépendants acquièrent avec un mouvement imperceptible de leur petit doigt.

(...)

Dites-moi tout et longuement. Cela m'a fait tant de peine, si vous saviez, de ne pas venir à Paris pour Marika. Je me suis juré que l'an prochain, je viendrais, même sur un brancard.

Kazan vient de finir son grand roman*. Et il s'attaque tout de suite à son 3^{ème} Faust.

Banine est là. Zizi est tombée de la bicyclette, devant... le derrière... de la Maison Rose. Quoiqu'elle est tombée en stationnant, elle s'est fait très mal au genou et elle est restée couchée pendant 3-4 jours. Maintenant elle re-circule, de magasin en magasin, de Nice à Cannes... Elle est unique pour obtenir les choses à moitié prix.

Je suis en branle-bas pour acheter une maison de pêcheurs. Si tout va bien je l'aurai à un prix raisonnable. Les autres, de ce côté-ci, avec jardin, coûtent trop cher. Ce sera comique de vivre dans une sorte de tour de 4m. de large, sur 3 étages. Mais la vue est très belle, et le prix raisonnable. Et ça devient très à la mode. Vous ai-je dit que Mme Spiridakis (sœur de Mme Kastanakis) m'a pris 12 colliers pour les placer à Paris ? Paloma est encore fermé ! Nice... parle de me placer... !!! 100 par... jour !!! et ne me vendra probablement que 10 pour toute la saison.

Dites tous nos bons vœux à votre Maman et à Mme V. Et à Fred, Elis... et à tout le monde.

Tendrement,

Eleni.

* *Son grand roman : Capetan Mihalis.*